

N° 3.—Foin de trèfle 12 livres, ensilage de maïs 30 livres, moulée composée de 7 parties de son, 7 parties de farine d'avoine moulue, 4 parties de drèche de brasserie sèche, 2 parties de farine de graine de coton, donnée à raison de 1 livre par 3 livres de lait produites.

N° 4.—Dix livres de foin d'herbes, 10 livres de paille ou bale d'avoine, betteraves fourragères ou navets 30 livres, moulée composée de 3 parties de son, 3 parties d'avoine moulue, 2 parties de graine de lin moulue, 2 parties de blé moulu, donnée à raison de 1 livre par 3 livres de lait produites.

N° 5.—Foin de brome 10 livres, foin de trèfle 5 livres, paille ou bale d'avoine 10 livres, betteraves fourragères ou navets 30 livres, moulée composée d'avoine, d'orge et de blé moulus, en parties égales, donnée à raison de 1 livre par 3 livres de lait produites.

L'eau propre en abondance et le sel sont nécessaires également au maintien de la santé de l'animal et, par conséquent, à la production.

RÉGIME ALIMENTAIRE ET TRAITEMENT

1. Ne donnez jamais trop de nourriture.
2. Nourrissez suivant les besoins et les désirs individuels de chaque animal.
3. Nourrissez régulièrement, c'est-à-dire donnez les repas à heures fixes et ne faites pas de changements subits d'alimentation. Les changements subits font baisser la production et provoquent souvent l'apparition de troubles et de malaises.
4. Les maladies ordinaires comme la diarrhée, l'indigestion, les météorisations, l'indigestion de grain et la mammite ou inflammation de la mamelle proviennent généralement d'une mauvaise alimentation. Il est beaucoup plus facile de prévenir ces maladies que d'avoir à les guérir, et cela coûte beaucoup moins cher.
5. Quant aux autres maladies, comme la fièvre de lait, on peut les prévenir en grande partie en nourrissant la vache convenablement et en la traitant bien avant et après le vêlage.
6. Les étables confortables, bien ventilées, bien éclairées et les pacages bien munis d'ombrage et d'eau aideront beaucoup à augmenter la production, tout en diminuant les frais de nourriture.

LE CONTRÔLE DE LA PRODUCTION PAIE

Pour faire de l'argent avec les vaches, il faut d'abord avoir de bonnes vaches, c'est-à-dire des bêtes saines, d'un bon tempérament, d'un bon type laitier, d'une bonne taille qui soient de bonnes mangeuses régulières pouvant consommer beaucoup de nourriture, et par-dessus tout, bonnes productrices.

Dans tous les troupeaux, il y a des vaches qui paient et d'autres qui ne rapportent rien. Le seul moyen de connaître les unes et les autres est de contrôler la production du lait et du gras.

Pour être avantageuse, une vache doit donner, tous les ans, plus de 5,000 livres de lait contenant 3-5 pour cent de gras. Pour juger de la valeur d'une vache, il faut connaître sa production annuelle totale de lait. Pour

connaître cette production il n'y a qu'un moyen: tenir un journal de la production du lait.

Des centaines de cultivateurs tiennent aujourd'hui ces relevés de production. La plupart attribuent leurs succès à cette méthode. Vous qui avez un troupeau, pourquoi n'essayeriez-vous pas d'en faire autant? Vous en retirerez plus de lait. Votre travail deviendra plus intéressant et vous semblera beaucoup plus facile. Vous découvrirez la vache qui ne vous rapporte rien, "la parasite", dont vous ne sauriez vous débarrasser trop vite.

Pour peser le lait procurez-vous une simple balance à ressort. Ces balances valent d'une piastre et demie à quatre piastres. Si votre marchand local ne peut vous la fournir, écrivez au Service de l'élevage, ferme expérimentale centrale, Ottawa, et nous vous dirons à qui vous adresser. Une petite bascule fera l'affaire, mais nous trouvons la balance à ressort préférable.

Beaucoup de cultivateurs enregistrent également la quantité de nourriture consommée par les vaches. Si vous désirez en faire autant, écrivez-nous pour demander les feuilles nécessaires.

E. S. A.

Ministère Fédéral de l'Agriculture

Service de l'Industrie Laitière, Ottawa

EST-CE LA FAUTE DE LA VACHE ?

Supposons que vous ayez une vache qui donne cinq mille livres de lait par an et que vous obteniez pour ce lait soixante-dix piastres en argent, quel bénéfice vous laisse cette vache? Ce n'est pas là une énigme, mais simplement une question à laquelle tout laitier devrait être en état de répondre. Laissons de côté pour le moment toutes les questions qui appartiennent à une comptabilité minutieuse par exemple: le loyer, l'intérêt, les taxes, la dépréciation, ne prenons que le produit du lait et du gras et le coût de la nourriture: êtes-vous en mesure de dire définitivement si chacune de vos vaches vous donne un bon bénéfice net sur le coût de la nourriture?

Ce bénéfice est-il suffisant pour vous dédommager de votre travail et de votre temps, que la nourriture soit évaluée à quarante ou quatre-vingt piastres ou que le revenu soit de cinquante ou cent vingt piastres, car si le revenu et les dépenses s'équilibrent tout simplement et ne laissent aucune marge de profit, alors il y a sûrement quelque chose qui va mal, car vous ne pouvez songer à travailler pour rien.

Adressez-vous donc au commissaire de l'Industrie laitière à Ottawa, pour avoir des feuilles de lait et de nourriture, afin que vous puissiez calculer exactement le profit de chaque vache. Il y a peut-être quelques bêtes de votre troupeau qui rapporteraient plus si elles étaient mieux nourries. Il y en a d'autres qui ne le feront pas. Nous avons sur nos registres à Ottawa les noms de beaucoup de cultivateurs de toutes les provinces

qui obtiennent de trente à soixante piastres de bénéfice net, au-dessus de la nourriture. Il est possible que vous fassiez plus que cela si vous obtenez moins, êtes-vous sûr que c'est soit la faute de la vache?

C.-F. W.

Un peu de tout

Conservation des fruits.—Les fruits enveloppés de papier de soie se maintiennent très bien jusqu'à parfaite maturité; ces fruits conservent toute leur saveur native et une très belle apparence.

Les fruits enfouis dans le sable restent parfaits et mûrissent moins vite; c'est la meilleure méthode pour les conserver longtemps; mais il est encore préférable, avant de les enfouir dans le sable, de les envelopper dans du papier de soie.

Produisons sur notre ferme les graines de céréales et de plantes potagères dont nous avons besoin. Ces graines, provenant de plantes qui ont poussé et fructifié sous notre climat, et dans les conditions spéciales où se trouve notre sol, produiront de meilleures récoltes que celles que nous obtiendrions de graines provenant directement de pays situés plus au sud. Cela est vrai spécialement pour les tomates et le blé d'Inde.

Le fumier de poule vaut environ de \$5 à \$6 la tonne. La composition de ce fumier dépend en grande partie du caractère de la nourriture. Si les volailles sont nourries avec des os concassés et du grain, le fumier aura une plus grande valeur que si elles recevaient seulement du grain. Ce fumier fermente rapidement et perdra une grande partie de son azote, si on ne le conserve au moyen d'absorbants.

La culture des tomates prend de l'extension dans toute la province. De fait, c'est un légume excellent et très hygiénique. Les autorités médicales sont unanimes à dire que, crue ou cuite, la tomate est un des comestibles végétaux les plus sains et les plus recommandables. La tomate agit très favorablement sur le foie et est de grande valeur en cas d'indigestion et de dyspepsie. Mais il ne faut consommer que des tomates saines, de belle forme et tout à fait mûres.

—On vous a accordé quarante-huit heures de congé et vous revenez au bout de huit jours?

—Permettez, je travaille ici 6 heures par jour: donc 6 heures multipliées par 8, ça fait 48 heures!